

muraille ou un boulevard, avec les contreforts occidentaux du Sarus qui se continuent sur une longueur de 75 kilomètres. Pour la largeur, ces montagnes n'a que de cinq à six kilomètres; pourtant au nord-est elle s'élargit doublement, tandis qu'au sud-ouest elle se rétrécit et forme le côté le plus étroit.

Quelques-uns estiment à vue d'œil que la hauteur de ces montagnes égale celle des Boulghars; d'autres la croient un peu inférieure: mais quoiqu'en disent et les uns et les autres, le pic *Abiche-kar* qui est à l'extrémité nord-est de la chaîne, est considéré comme le plus haut sommet de toutes les montagnes du Taurus, hautes de 11,000 pieds.

En 1859 le célèbre botaniste des Monts Boulghars, Kotschy, affirme que les côtes inférieures de l'ouest des montagnes Ala sont couvertes de cèdres aux feuilles aculéiformes, de hêtres larix et de cèdres du Liban; dans les pâturages sont dispersés les nombreux troupeaux des bergers des tribus turcomanes.

La plupart des montagnes de cette chaîne qui a beaucoup des pics saillants, ne sont dans aucun point au-dessous de 7,000 pieds de hauteur¹⁹⁸.

Kotschy, qui les a parcourues, se plaignait que l'itinéraire du voyage, qu'il s'était tracé, ne lui permît pas de mieux examiner la flore encore inconnue de ces lieux. Il croyait aussi riche en nouveautés le côté oriental du district de Karsand-oghlou, et le territoire occidental de la mine Béréketly. A l'ouest de la chaîne s'étendent des vallées longues et étroites, des collines vraiment pittoresques formant de petits vallons qui séparent la vallée de Korkoun. Le côté oriental est plus vaste; il est séparé de la vallée du Zamanti par une série de montagnes basses; à leur pied, du côté de l'ouest, coulent des cours d'eau qui descendent des pentes orientales des hautes montagnes Ala-dagh et forment un gué dans le fleuve au sud du Zamanti.

Près d'une autre rivière sont dispersés dans des vallons les vignobles des villages peuplés par des Afchars, dont le principal est *Karsand-oghlou*, formé de trente à quarante familles et situé sur la ramification orientale des montagnes.

¹⁹⁸ In der Reihe der kantigen und zackigen Formen tritt mehrmals die Pyramiden und Kegelform in den mächtigsten Spitzen hervor. Besonders schön ist der nördliche Theil, welcher in regelmässigeren Formen sich zu einem imposanten Gebirge erhebt. Dieser Gebirgszug dürfte in seinen Vegetationsverhältnissen von jenen des Bulgar Daghs sich bedeutend unterscheiden, etc. — KOTSCHY, 124.